

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP. : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.  
HORS DU DÉP. : — » 6 » 11 » 20

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.  
PARIS : HAVAS et C<sup>o</sup>, 8, place de la Bourse.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent  
RÉCLAMES — ..... 50

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.  
Imprimerie A. Laytou.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout département est facultative dans le Journal du Lot.

## Chemin de fer d'Orléans. — Service d'Été

Arrivées à CAHORS	Départs de CAHORS	LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	PÉRIGUEUX	BORDEAUX	PARIS
11 h. 16 <sup>m</sup> matin.	5 h. » <sup>m</sup> matin.	6 h. 49 <sup>m</sup> matin.	10 h. 12 <sup>m</sup> matin.	8 h. 23 <sup>m</sup> matin.	10 h. 40 <sup>m</sup> matin.	4 h. 27 <sup>m</sup> soir.	1 h. 8 <sup>m</sup> matin.
5 » 10 <sup>m</sup> soir.	1 » 40 <sup>m</sup> soir.	2 » 51 <sup>m</sup> soir.	3 » 56 <sup>m</sup> soir.	4 » 22 <sup>m</sup> soir.	5 » 51 <sup>m</sup> soir.	10 h. 33 <sup>m</sup> — 11 h. 22 <sup>m</sup> soir.	4 » 39 <sup>m</sup> »
10 » » »	5 » 40 <sup>m</sup> »	7 » 34 <sup>m</sup> »	8 » 46 <sup>m</sup> »	9 » 28 <sup>m</sup> »	10 » 55 <sup>m</sup> »	* * *	2 » 48 <sup>m</sup> soir.

Train de marchandises régulier : (Départ de Cahors — 5 h. 15<sup>m</sup> matin. Arrivé à Cahors — 7 h. 56<sup>m</sup> soir.)

Train de foire. — Arrivée à Cahors. — 9 h. 33<sup>m</sup> matin.

Cahors, 24 Août.

La session des Conseils généraux se poursuit avec le plus grand calme. Quelques conseils seulement ont terminé leurs séances.

La République française compare cette tranquillité à la situation troublée d'une grande partie de l'Europe. « La France, dit-elle, est arrivée à un moment où elle donne un beau spectacle au monde : l'ordre le plus parfait au milieu de la plus complète liberté. » Puis elle ajoute : « Les faux conservateurs ne sachant que dire sur le présent, se rejettent sur l'avenir et s'écrient : « Prenez garde à la République de demain ! » Instruits par l'expérience, les électeurs sénatoriaux leur répondront : « La République de demain fera comme la République d'aujourd'hui : elle assurera le repos et la sécurité de la France. »

Dans le Journal des Débats, M. John Lemoine trace ainsi qu'il suit le devoir des conseils généraux :

« Par goût, par tradition, nous serions les partisans d'un pouvoir modérateur ; mais encore faut-il que la force qu'il s'agit de modérer soit en repos sur sa propre existence. Aussi longtemps que la force républicaine est contestée et attaquée, elle est non-seulement sur la défensive, mais dans l'offensive. »

« Il faut d'abord que le principe même du gouvernement soit mis hors de question. Sous les divers régimes monarchiques, il y avait des oppositions, mais elles s'appelaient des oppositions dynastiques et se défendaient de vouloir renverser les institutions établies. Il n'en est pas de même aujourd'hui. L'opposition que nous voyons agir dans le Sénat, n'est pas, vis-à-vis de la République, une opposition dynastique. Elle est composée, non pas seulement d'adversaires de tel ou tel ministère, mais d'ennemis de la forme même du gouvernement. C'est cette situation qu'il faut chercher à changer, et c'est dans cet effort que les Conseils généraux peuvent avoir une grande action. »

### Discours de MM. Waddington et de Saint-Vallier.

Le préfet de l'Aisne a offert mardi aux membres du conseil général un grand dîner à la fin duquel il a porté un toast au président et aux vice-présidents du conseil.

Voici le texte de la réponse de M. Waddington.

M. le ministre des affaires étrangères a rappelé brièvement le rôle des plénipotentiaires français dans ces grandes assises européennes :

« Nous sommes allés au Congrès, a-t-il dit, avec un mandat explicite et formel de travailler au rétablissement de la paix, de maintenir la neutralité et la liberté d'action de la France. »

« Ce mandat, nous l'avons accompli, nous avons apporté la paix, qui, plus d'une fois, aurait pu être compromise par les prétentions des uns ou des autres, et la France est revenue de Berlin aussi libre d'engagements qu'elle y est allée. »

« Mais nous avons fait plus : dans toutes les questions où nous ne risquions pas de faire sortir la France de sa neutralité, nous avons exercé l'influence qui appartient naturellement à une grande nation, lorsque sa voix est impartiale et désintéressée. (Applaudissements prolongés.) »

« Les Roumains et les Grecs, nos protégés traditionnels dans la Méditerranée, ont obtenu, grâce à notre intervention persistante, de sérieux avantages ; nous avons fait tous nos efforts pour que les

Turcs fussent débarrassés le plus tôt possible de l'occupation étrangère.

Quant aux grands principes d'égalité civile et religieuse, si difficiles à implanter en Orient, nous en avons toujours soutenu l'application la plus large et la plus complète, et ce sont les formules proposées par nous qui ont été adoptées par le Congrès.

La France a, en Orient, une clientèle qui lui est propre, celle des populations catholiques : celles-là aussi ont vu leur immunités consacrées, leurs rapports avec leurs chefs hiérarchiques partout garantis.

La France possède à Jérusalem et dans les Lieux Saints, des droits et des privilèges traditionnels ; pour la première fois ils ont été formellement reconnus dans un traité européen.

Voilà en peu de mots ce que les plénipotentiaires de la France ont fait à Berlin ; ils ont assuré la paix, ils ont constamment soutenu les grands principes sur lesquels repose notre société moderne, ils ont maintenu l'honneur et la dignité de la France et ils ont emporté pour elle, de Berlin, l'estime et le respect de l'Europe. (Applaudissements.)

L'œuvre du Congrès a été et est encore l'objet d'attaques aussi passionnées qu'injustes. Le moment de l'apprécier dans son ensemble n'est pas encore venu, et ne pourra venir que lorsqu'il aura été complètement exécuté.

Le traité de Berlin est une œuvre de transaction et d'équilibre, par laquelle les puissances ont voulu, tout en tenant compte des faits accomplis, concilier dans la mesure du possible une foule de prétentions, d'ambitions, de revendications, de résistances, rivales et contradictoires.

J'estime que le traité est une solution équitable et relativement durable de la question d'Orient, mais à une condition, c'est qu'il sera complètement et loyalement exécuté dans toutes ses stipulations sans exception, et c'est à assurer ce résultat que le gouvernement français consacrera tous ses efforts. (Applaudissements.)

En terminant et avant de vous proposer la santé du président de la République, je voudrais rappeler les dernières paroles qu'à prononcées M. le préfet. Il vous a parlé d'apaisement ; c'est un mot que j'entends toujours avec plaisir ; mais il y en a un que j'aime encore plus, c'est celui de la paix.

Nous vous avons assuré à Berlin la paix à l'extérieur. Puisse-t-elle bientôt être aussi profonde à l'intérieur et s'enraciner dans le cœur et dans l'esprit de tout Français qui aime son pays !

Je bois à la santé du président de la République, de la plus haute personnification de la patrie française.

M. de Saint-Vallier a pris ensuite la parole comme vice-président du conseil général :

J'ai été heureux et honoré, a-t-il dit, d'être au Congrès de Berlin le collaborateur dévoué de M. Waddington, comme au Sénat à Versailles et au conseil général à Laon.

M. le préfet a réuni, dans l'éloge qu'il a bien voulu m'adresser, la mission dont m'avait chargé M. Thiers et celle que je remplis aujourd'hui en Allemagne.

Il a compris, et je l'en remercie, le sentiment qui m'a déterminé, malgré mon profond regret de quitter ma famille et mon pays, à accepter l'honneur de représenter la République française à Berlin.

En 1871, M. Thiers m'avait appelé à concourir à la grande œuvre de la libération de notre sol ; la part qu'il m'a permis d'y prendre sera toujours l'honneur et la fierté de ma vie ; ma mission actuelle est la suite, le complément de la première.

Après avoir travaillé à affranchir notre pays, je m'efforce maintenant d'assurer sa sécurité en m'appliquant à dissiper des défiances trop souvent exploitées, et à rétablir le bon accord entre nous et l'Allemagne.

J'éprouve une profonde satisfaction à pouvoir dire aujourd'hui qu'un grand pas a été fait depuis six mois et que, jusqu'ici, mon but a été atteint. (Applaudissements.)

## CORRESPONDANCE

(Service spécial du Journal du Lot).

Versailles, 22 août.

La reine Christine est morte la nuit dernière à Sainte-Adresse. Marie-Christine, reine douairière d'Espagne, était née à Naples le 27 avril 1806, seconde des onze enfants de François I<sup>er</sup>, roi des Deux-Siciles, et de sa seconde femme Marie-Isabelle, infante d'Espagne. Elle épousa Ferdinand VII, trois fois veuf, le 11 décembre 1829. Marie-Christine fut déclarée reine-régente d'Espagne en 1832, avant la mort du roi (1833). Marie-Christine s'unit, par un mariage secret, à Fernando Munoz et eut plusieurs enfants. Le 10 octobre 1840 elle renonce à la régence et se retire en France d'où elle ne cessa guère d'avoir la main dans les affaires d'Espagne. Elle rentre en Espagne en 1843, et se maria solennellement avec le chambellan Munoz, élevé à la dignité de duc de Riazares. Bien que la reine Isabelle eût été déclarée majeure, Marie-Christine continua de gouverner l'Espagne sous le nom de sa fille, malgré les tentatives d'indépendance de la part de la reine et de son mari. Elle fut exilée à la révolution de Juillet 1854 et se retira de nouveau en France, où elle avait en soin de placer la plus grande partie de sa fortune. Reentrée en Espagne à diverses reprises et pour fort peu de temps, elle n'a été mêlée que très-indirectement aux événements de ces dernières années. Elle a fait successivement quelque séjour à Rome, à Bologne, à Florence, à Paris et, enfin, près du Havre où elle vient d'expirer le 21 août 1878. Marie-Christine est donc morte à l'âge de 72 ans.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, sous la présidence du maréchal de Mac-Mahon. Tous les ministres, à l'exception de M. Bardoux, étaient présents. On assure que la question du Crédit foncier a été le principal objet de cette séance et d'une longue discussion. Le Conseil se serait prononcé pour l'ajournement de toute discussion jusqu'à plus ample informé.

On assure également que M. de Marcère, venu hier soir, de Messé, pour assister au Conseil, a soumis à la signature du Maréchal un mouvement administratif qui porte sur quatre conseillers de préfecture. Les deux conseillers des Hautes-Pyrénées, qui avaient refusé de se présenter devant la commission d'enquête, sont remplacés. Deux autres sont mis en disponibilité, un dans la Haute-Loire et le deuxième dans le Loiret.

Le ministre de l'intérieur à l'issue du Conseil est reparti à midi et demie pour Messé, où comme je vous l'ai annoncé hier, il prononcera un discours politique.

M. Bardoux revient à Paris mardi. On annonce que les divers départements ministériels préparent dès maintenant des nominations et promotions dans la Légion d'honneur. Ces nominations paraîtront au Journal officiel en même temps que les décorations accordées aux exposants. Le nombre de ces derniers doit être, on le sait, d'autant plus considérable que le gouvernement a été autorisé par une loi spéciale à augmenter la proportion dans laquelle les vacances existantes pouvaient être comblées.

M. Dufaure pense quitter Versailles lundi ou mardi. Le ministre de la justice se rend dans la Charente-Inférieure où il compte passer un mois ou six semaines. Il n'y aura pas d'interim ; M. Savary reste chargé des affaires courantes, et le courrier sera expédié chaque jour régulièrement à M. Dufaure.

Hier soir, le commandeur Marius Cazeneuve a fait, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, une conférence démonstrative anti-spiritiste. Tous les instituteurs présents à Paris, convoqués par le ministère de l'instruction publique, assistaient à cette conférence, qui a été un véritable triomphe pour l'intéressant et habile conférencier.

Le général Chanzy est arrivé aujourd'hui à Paris, venant de Mézières.

Le conseil général de Seine-et-Oise a voté hier, 3,000 fr. pour la souscription à la statue de M. Thiers.

Aujourd'hui, à Bruxelles, à l'occasion des noces d'argent du roi et de la reine, la ville entière est couverte de drapeaux et de fleurs. L'illumination sera générale dans la soirée. Les réceptions se succèdent au palais sans interruption. Tous les pays étrangers ont envoyé des représentants extraordinaires. Tous les évêques de la Belgique ont assisté au Te Deum qui a été chanté dans la cathédrale. Des femmes déléguées du pays tout entier vont se rendre au palais pour remettre à la reine un souvenir de la part des femmes belges.

### La prise de Serajevo.

Ainsi que nous l'avons dit avant-hier, la ville de Serajevo, capitale de la Bosnie, a été prise par les troupes austro-hongroises, lundi 19, après un violent combat.

A sept heures et demie du matin, des pièces de gros calibre mises en batterie vers Bufalik ont ouvert un feu contre la hauteur de Castel-serb, qui domine la ville. En même temps, le colonel Villetz a attaqué, près de Kratinselo, une position occupée par les insurgés qui s'y étaient fortifiés à l'aide de talus et de tranchées.

Enfin, à dix heures et demie, le général Kaiffel ne parvenant que difficilement et lentement à refouler devant lui l'ennemi qui occupait des positions très-fortes, apparut sur les hauteurs de Debelo-Berdo. Alors les batteries ennemies furent redoublées au silence et l'infanterie divisée en détachements, donna l'assaut à la ville.

Une lutte d'une violence extrême s'engagea. De chaque maison, par chaque fissure de porte, par chaque fenêtre, les Turcs tiraient sur les assaillants. Les femmes elles-mêmes, ainsi que les insurgés malades ou blessés qui se trouvaient à l'hôpital militaire, ont pris part à la lutte, qui s'est prolongée jusqu'à 1 heure et demie.

Des scènes incroyables de fanatisme sauvage se sont produites — dit une dépêche de Vienne — et si la ville n'a pas été plus gravement endommagée, cette circonstance n'est due qu'à la patience et à la discipline de nos troupes. Toutefois, plusieurs maisons ont été la proie des flammes.

Nos pertes sont malheureusement assez importantes. Il n'est pas encore possible d'indiquer exactement la valeur des trophées conquis.

Les insurgés se sont dispersés dans tous les directions, notamment du côté de Govasda et de Rogaticz.

Une fois le combat terminé et l'occupation de la ville complète, le drapeau impérial a été arboré à Castel-serb aux accords de l'hymne national, et salué par 101 coups de canon et par les acclamations enthousiastes des troupes, avec lesquelles la population chrétienne a fait chorus.

Maitres de Serajevo, les Autrichiens se trouvent installés dans la capitale de la Bosnie, au centre de la province. Mais la prise de cette ville ne met pas fin à l'insurrection.

D'après les dernières nouvelles arrivées de Boboi, les troupes du général Szapary ont été attaquées pour la troisième fois, par les insurgés. Après un combat assez prolongé, cette attaque a été repoussée. Le feld-maréchal-lieutenant Schmigoz a été légèrement blessé.

Des dépêches de Belgrade et de Constantinople constatent, d'autre part, que le comman-

dant en chef de l'expédition autrichienne n'a pas seulement à lutter dans le nord de la Bosnie contre les musulmans de ce pays, mais aussi contre les rayas de race serbe, et que, dans l'Herzégovine, 3,000 Monténégrins au moins prennent part à l'insurrection.

En admettant même que ces nouvelles soient exagérées, elles n'en révèlent pas moins toutes les difficultés que l'Autriche a encore à surmonter pour mener à bien l'entreprise où elle s'est engagée.

INFORMATIONS

Le seul scrutin de ballottage qui ait eu lieu en Alsace, a été favorable au parti français. Dans la circonscription de Wissembourg-Haguenau, le candidat de la protestation, M. Schmidt-Batiston a été élu par 13,560 voix contre 8,668 obtenues par le candidat officiel allemand, M. Stuckhauer, directeur du cercle. Au premier tour, la différence entre le nombre des suffrages obtenus par les deux candidats était de 100 voix à peine, et M. Schmidt n'en avait recueilli que 9,453. On voit que le terrain qu'il a gagné entre les deux scrutins est considérable, ce qui rend le résultat encore plus significatif et intéressant.

M. le comte de Paris est parti pour Besançon, où il doit assister aux grandes manœuvres du 7<sup>e</sup> corps d'armée qui auront lieu du 30 août au 12 septembre, sous le commandement de son oncle, M. le duc d'Aumale.

L'inauguration du monument élevé à la mémoire du général Saget, mort en 1875, chef d'état-major du gouverneur de Paris, vient d'avoir lieu à Granvilliers (Oise), M. le duc d'Aumale est arrivé avec notre compatriote du Lot, M. Pradelle, préfet de l'Oise. Ils ont été reçus par le colonel Saget et le commandant Aubry.

M. le maire de Grandvilliers, accompagné du conseil municipal et du juge de paix, a adressé un discours au prince et au préfet, ainsi qu'aux conseillers généraux. M. le duc d'Aumale a répondu au maire, ainsi que le M. le préfet de l'Oise.

Puis le cortège s'est dirigé vers la mairie. Ensuite a commencé la cérémonie. Plusieurs discours ont été prononcés : le premier par le général de division Dubost; le deuxième par M. le duc d'Aumale; le troisième par Mgr Obré, évêque de Zora, qui a béni le monument.

A cinq heures, banquet dans la grande salle de la mairie; des toasts ont été portés par M. Aubry, M. le préfet, M. d'Andlau, etc.

On se rappelle le fameux comte d'Arnim, l'ambassadeur qui, en France, était l'adversaire de M. de Bismarck, et qui finit sur le banc d'un tribunal criminel, brisé par son impitoyable et habile rival.

Le même comte d'Arnim, dit la *Gazette de Voss*, serait sur le point de se faire naturaliser autrichien. Il vient d'acheter au comte Coloredo, au prix de 1,500,000 francs, une grande propriété située en Bohême et conférant un siège à la Chambre des seigneurs de Vienne.

Une déclaration du Journal catholique la *Germania*, qui publie, sous ce titre : *Politique de paix*, un article dont voici la conclusion :

« Le pape, le groupe centre et la nation veulent la liberté entière sur le terrain de l'Eglise, et ils n'abandonneront rien de ce programme, car ils ont la conviction qu'ils n'en obtiendront que ce qu'ils auront conquis à force d'énergie.

» Un simple *modus vivendi* n'aurait pas pour conséquence l'entière liberté de l'Eglise dans le culte, dans la vie sociale, sur le terrain de l'enseignement et de l'éducation. Cette solution n'impliquerait donc pas la paix; elle ne serait que le point de départ pour arriver à la liberté entière, à la paix véritable ».

Il résulte d'un rapport récemment adressé au

ministre de la guerre turc, que le chiffre des troupes ottomanes en ce moment éparpillées sur tout l'empire s'élève à 410,000 hommes. Il faudra y ajouter les 67,000 prisonniers que la Russie rendra prochainement.

La fièvre jaune sévit dans la Louisiane. La totalité des cas constatés jusqu'à présent, à la Nouvelle Orléans est de 1400 dont 436 ont été suivis de mort.

Sur 195 habitants qui sont restés à Grenada (Mississippi) 135 sont malades

Le dossier de l'affaire de M. Jacotin, sénateur de la Haute-Loire, contenant l'instruction complète de l'affaire du casino de Vichy, est arrivée au ministère de la justice.

Sur la proposition du préfet de Vaucluse, M. le ministre de l'intérieur a suspendu pour deux mois M. du Demaine, maire d'Avignon et ses deux adjoints.

Lorsque nous avons traité avec Pierre Petit photographe à Paris, pour obtenir en faveur de nos abonnés qui se présenteraient chez lui une réduction de 25 % sur les prix du tarif de sa maison, nous étions assurés du bon accueil qui leur serait fait ainsi que du plus grand soin apporté aux travaux qui lui seraient commandés pendant l'Exposition. En insérant l'article publié dans les journaux de Paris, nous prouverons une fois de plus à nos abonnés que nous avons eu raison de nous entendre avec cette Maison, la plus importante et la plus sérieuse de la capitale.

Le doyen de la Faculté de médecine de Paris, M. Vulpian, a décidé de doter les archives de la Faculté des portraits de tous les professeurs qui ont enseigné depuis le commencement du siècle.

C'est là une heureuse idée et qui sera certainement imitée par toutes les compagnies illustres dont les membres font la gloire du pays.

M. Pierre Petit, photographe de la Faculté, est chargé de cet intéressant travail. Les portraits seront tirés au charbon, procédé inaltérable, et qui donne, en même temps que la fermeté dans le modèle, des tons d'une très grande finesse.

Les réclamations faites à M. Pierre Petit par les souscripteurs à la statue de la Liberté, à l'effet de recevoir les photographies auxquelles ils ont droit, doivent être adressés au comité de l'Union-Franco-Américaine, 175, rue Saint-Honoré, où fonctionne la souscription.

La tête colossale de la statue est exposée au Champ de Mars, où elle obtient un succès éclatant.

Le portrait de la Sangalli dans *Sylvia*, portrait peint à l'huile, qui figure au Trocadéro, exposition du ministère des beaux-arts, sort des ateliers de M. Pierre Petit.

La chambre criminelle de la cour de cassation a statué, dans son audience de ce jour, sur les pourvois des nommés Barré et Lebiez, condamnés à mort le 31 juillet dernier par la cour d'assises de la Seine, pour assassinat de la laitière de la rue Paradis-Poissonnière.

M. l'avocat Massenet-Deroché a soutenu les pourvois.

La cour a rejeté les deux pourvois, conformément aux conclusions de M. Thiriot, conseiller rapporteur, et au réquisitoire de M. Desjardins, avocat général.

Le pourvoi de la femme Lepin maîtresse de Barré condamnée par le même arrêt à trois ans d'emprisonnement pour recel, a été également rejeté.

Plus de 200 personnes assistaient à la séance de ce jour.

CHRONIQUE LOCALE

La Compagnie d'Orléans nous informe que les trains de marchandises réguliers circulant entre Cahors et Libos, deviendront facultatifs à dater du lundi, 26 du courant.

CONSEIL GÉNÉRAL DU LOT.

Séance du 22 août 1878.

Présidence de M. Roques.

La question du rétablissement des tours est discutée. M. de Verninac demande un vote favorable

au rétablissement des tours.

Le Conseil général se déclare incompétent et pense, conformément à un rapport remarquable de M. l'inspecteur de l'instruction publique, que ce rétablissement serait défavorable au département du Lot.

Le Conseil ne voit pas la nécessité d'établir un 4<sup>e</sup> inspecteur primaire.

Séance du 23 août.

M. le Préfet lit des dépêches relatives à l'orage. Il lit une dépêche de M. de Freycinet assurant que les deux chemins de fer, celui par la vallée du Lot et celui par Montauban et Gourdon seront votés dès la rentrée des Chambres.

Le Conseil général choisit les terrains Bouyssou et Bareau à Cabessou pour établir l'Ecole normale. Coût : 26,000 fr.. Contenance : 88 ares.

Ont été nommés membres de la commission départementale : MM. Cambres, Pradines, Brugalières, Roques, Demeaux et Lachèze.

L'orage du 22 août, a sévi du côté de Gourdon où les récoltes ont beaucoup souffert. A Salviac, Payrac, Gramat, Souillac, St-Céré, pas de grêle.

Dégagnac légèrement grêlé.

A Labastide, les vignes ont été sérieusement atteintes.

Aux Moulins, Lamothe-Cassel, récoltes détruites.

Sur la côte du Lot, depuis Camy, Prayssac, Albas, Anglars-Juillac, Fumel, Duravel, jusqu'à Penne (Lot-et-Garonne), pertes considérables.

Quatre élèves du Petit-Séminaire de Montfaucou se sont présentés pour subir les épreuves du baccalauréat, trois ont été reçus.

Si au Petit-Séminaire il n'y a pas de cours spéciaux de préparation, les élèves sont préparés par le travail régulier des classes.

La distribution solennelle des Prix aux élèves de l'Ecole primaire communale de Cahors, dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes aura lieu le lundi 26 Août, à 3 heures précises, dans la cour de l'Etablissement.

Un malheureux accident s'est produit ce matin dans la rue du Lycée. Une femme d'un certain âge est tombée au milieu de la chaussée et une charrette lourdement chargée lui a passé sur les jambes. On s'est empressé de lui prodiguer les soins que réclamait son état assez grave.

LA NOUVELLE CARTE DE FRANCE

Le *Journal officiel* publie une circulaire adressée aux préfets par le ministre de l'intérieur et relative à la nouvelle carte de France. Voici la conclusion de cette circulaire : « En ce moment, 32 feuilles sont gravées; elles comprennent en entier les départements de la Haute-Vienne et de la Lozère, et en partie les départements voisins. Trente-trois feuilles sont livrées à la gravure; elles concernent les départements de l'Aisne et de la Vendée. D'autre part, la réunion des matériaux se poursuit dans sept départements. Il en résulte qu'à la fin de cette année, et au plus tard dans les premiers mois de 1879, je serai en mesure de livrer au public onze départements, soit 176 feuilles entièrement terminées. Il est donc permis de supposer que l'achèvement de l'œuvre ne demandera pas plus de quatre années. Vous pouvez donc donner au conseil général l'assurance que, dans un temps très-prochain, il aura à sa disposition une carte à une grande échelle, claire, précise, constamment tenue au courant et dont il pourra, s'il le juge à propos, doter à peu de frais toutes les communes, tous les services ainsi que les établissements d'enseignement. Je vous prie de placer la présente circulaire ainsi que les documents qui l'accompagnent, sous les yeux du conseil général, dans sa prochaine session, et de m'en accuser réception. »

Recevez, monsieur le préfet, l'assurance de ma considération très-distinguée.

Le ministre de l'intérieur,

E. DE MARCÈRE.

M. le ministre de la guerre vient d'adresser au gouverneur de Paris et aux chefs de corps une nouvelle circulaire relative au mode de transmission à l'autorité militaire des diverses

demandes formées par les hommes de la réserve et de l'armée territoriale.

Aux termes de ce document, les hommes domiciliés dans une subdivision de région transmettront les demandes qu'ils auraient à adresser à l'autorité militaire au général commandant la subdivision, par l'intermédiaire du commandant du bureau de recrutement.

Quant aux hommes qui ont régulièrement changé de résidence, ils devront adresser leurs demandes, suivant le cas, au général commandant la subdivision-région de leur domicile et non de leur résidence actuelle, par l'intermédiaire du bureau de recrutement de leur domicile ou au général commandant la subdivision de la résidence, par l'intermédiaire du commandant de la brigade de gendarmerie.

Les grandes manœuvres du 17<sup>e</sup> corps

Les grandes manœuvres qui vont avoir lieu comprendront toutes les troupes du 17<sup>e</sup> corps d'armée.

Voici l'énumération des diverses armes qui doivent y prendre part :

GRAND QUARTIER GÉNÉRAL.

33<sup>e</sup> division d'infanterie.

65<sup>e</sup> brigade d'infanterie : 3 bataillons du 9<sup>e</sup> de ligne; 3 bataillons du 20<sup>e</sup> de ligne.

66<sup>e</sup> brigade d'infanterie : M. Mangin, général commandant; M. Tarayre, colonel, commandant 3 bataillons du 7<sup>e</sup> de ligne; 3 bataillons du 11<sup>e</sup> de ligne; le 29<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> batteries du 18<sup>e</sup> régiment d'artillerie; Une demi-compagnie de génie; détachement du train des équipages militaires; détachement d'ouvriers militaires d'administration; détachement d'infirmiers; voitures d'ambulances.

34<sup>e</sup> division d'infanterie.

67<sup>e</sup> brigade d'infanterie : 3 bataillons du 59<sup>e</sup> de ligne; 3 bataillons du 126<sup>e</sup> de ligne.

68<sup>e</sup> brigade d'infanterie : 3 bataillons du 88<sup>e</sup> de ligne; 3 bataillons du 143<sup>e</sup> de ligne; les 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> batteries montées du 18<sup>e</sup> régiment d'artillerie; Une demi-compagnie de génie; Un détachement du train des équipages militaires; Un détachement des ouvriers militaires d'administration; Un détachement d'infirmiers; voitures d'ambulance.

17<sup>e</sup> brigade de cavalerie : 4 escadrons du 11<sup>e</sup> dragons; 4 escadrons du 14<sup>e</sup> chasseurs; voitures d'ambulance.

Artillerie du corps d'armée : 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> batteries montées du 23<sup>e</sup> régiment; 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> batteries à cheval du 23<sup>e</sup>.

Les troupes se mettront en mouvement le 24 août. Du 24 au 29 auront lieu les manœuvres de détail et les prises de position. Dans la journée du 29, toutes les troupes devront se trouver aux points ci-après pour commencer les manœuvres d'ensemble :

A Condom, le 9<sup>e</sup> régiment de ligne; les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> batteries montées du 18<sup>e</sup> d'artillerie; 1 escadron de chasseurs;

A Florence, le 20<sup>e</sup> de ligne; les 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> batteries montées du 18<sup>e</sup> d'artillerie; 1 escadron de chasseur;

A Agen, le 7<sup>e</sup> de ligne; les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> batteries montées du 18<sup>e</sup> d'artillerie; 1 escadron de chasseurs;

A Valence-d'Agén, le 11<sup>e</sup> de ligne; les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> batteries montées du 18<sup>e</sup> d'artillerie; 1 escadron de chasseurs;

A Puymerol, le 29<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied;

A Auterive, le 59<sup>e</sup> de ligne; les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> batteries montées du 23<sup>e</sup> d'artillerie; 1 escadron de dragons;

A Pamiers, le 126<sup>e</sup> de ligne; les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> batteries montées du 23<sup>e</sup> d'artillerie; 1 escadron de dragons;

A Lombez et Samatan, le 88<sup>e</sup> de ligne; les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> batteries montées du 23<sup>e</sup> d'artillerie; 1 escadron de dragons;

A Muret, le 143<sup>e</sup> de ligne; les 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> batteries à cheval du 23<sup>e</sup> d'artillerie; 1 escadron de dragons.

Un petit détachement de gendarmes sera adjoint à chacun de ces groupes de troupes.

La tenue de l'infanterie sera en képi et capote; celle de la cavalerie en tunique, épau-lettes et casque (dragons), dolman et shako (chasseurs), veste et képi (artillerie), dolman

(train des équipages), tunique et ai-... gendarmes). Les troupes recevront les vivres de campa-... les ustensiles de campement et les collec-... de campement pour l'attache des chevaux... On essayera la nouvelle couverture... en caoutchouc destinés à abriter... pendant les manœuvres... à préserver de l'humidité du sol... La tente-... et la couverture de marche devant être... et remplacées par cette couverture... caoutchouc, il est de la plus haute impor-... de s'assurer si elle réunit effectivement... les conditions voulues. Les troupes regagnant leurs quartiers res-... le 11 septembre, les manœuvres dure-... une période de quatorze jours. Commen-... ainsi que nous l'avons dit plus haut, leurs... du 24 au 29 août par les prises de... elles simuleront des combats et des... et le mouvement de retraite se fera... Toulouse en traversant la Garonne à l'aide... pont de bateaux, construit par les pon-... en face de Pech-David au-dessus du... d'Empalot.

Enfin, le 14 septembre, M. le général en... de Salignac Fénelon commandant le 17<sup>e</sup>... d'armée, passera en revue, dans les envi-... de Toulouse, et probablement au Poly-... les troupes qui auront pris part aux gran-... manœuvres. Cette revue portera sur un ef-... de 30,000 hommes.

On peut réclamer au bureau de police une... croix en or trouvée sur la voie publique,...

**Situation économique de la France.**... de sa production tant en blé qu'en bé-... — Deux moyens principaux pour relever... production.

II La carbonate de chaux... dit M. de Gas-... (la chaux grasse) est devenue la... de l'agriculture de l'Europe, où l'on ne... pas une bonne agriculture qui... privée. »

Après l'assainissement, il apporte, dans les... dépourvus de calcaire, une augmenta-... de fécondité équivalant, d'après M. Puvis... plus d'un tiers de leur production or-... ; et il convertit en terres à froment, non-... ment les terres à seigle, mais les terres à... les plus ingrates.

On pourra, en conséquence, apprécier d'un... d'œil ce que l'on doit attendre de ce puis-... condiment, quand nous aurons constaté... sur les 40 millions d'hectares formant... qu'il a été dit, l'étendue de notre domaine... les trois quarts ou 30 millions d'hec-... sont siliceux ou argileux, et que c'est... au plus si, sur ces 30 millions, nous en... jusqu'à présent amendé 10 millions par... chaux ou par les autres agents calcaires, la

gnér un amas de décombres provenant des... murs effondrées d'une maison. Il y alla aussitôt, et fut fort étonné de... ne pas y trouver le personnage. Il crut à... une fausse manœuvre et fit alors le tour de... la maison en ruines. La toiture n'existait plus ; l'étage ou les... étages supérieurs étaient écroulés et leurs... débris avaient complètement obstrué les... portes et les fenêtres du rez-de-chaussée. Le capitaine chercha et ne vit aucune... ouverture pour donner passage. Cependant Letrapu n'était plus là. Il y avait donc un endroit praticable ? Alors, en revenant à son point de départ, le capitaine crut reconnaître, dans un in-... dividu qui s'avancait vers lui en donnant... des ordres aux ouvriers, le comte de... Rheinberg. Il se jeta d'un bond derrière un pan de... mur d'où il ne sortit qu'au bout de quel-... ques minutes. Le comte avait disparu à son tour. Evidemment il s'était introduit dans la... maison en ruines, car il n'avait pas eu le... temps de gagner soit la rue Saint-Denis... soit le faubourg. — Il y a une issue à cette maison, se... dit-il, il faut la découvrir. Bientôt la cloche sonna et les ouvriers... se disposèrent à quitter le chantier. Le capitaine alla s'asseoir près d'une au-... tre démolition à l'abri des regards indis-... crets, mais ne perdant pas de vue l'endroit

marne, les os moulus, les cendres de toute es-... pèce, etc. Il nous reste donc à chauler 20 millions... d'hectares prêts à nous donner, eux aussi, au... moins un milliard de plus en revenu net et trois... milliards en revenu brut. La chaux n'est pas chère.

Prise au four, elle coûte 1 fr. 50 en moyenne... l'hectolitre ou les 80 kilogrammes, et 12 hec-... tolitres ou 960 kilogrammes par hectare, re-... nouvelables tous les trois ans, constituent un... excellent chaulage. C'est celui qui se pratique... dans l'ouest de la France et dans le département... de la Sarthe notamment.

18 francs suffiraient donc pour chauler un... champ d'un hectare, si la chaux se trouvait... auprès de ce champ. Malheureusement, elle ne... se rencontre, dans la plupart des cas, qu'à une... assez grande distance ; et les frais de transport... sont de 0,14 centimes par tonne kilométrique... avec les chemins de fer, et de 0,40 au moins... avec le roulage ordinaire.

Or, si nous supposons entre le four à chaux... et la terre à chauler un parcours de 150 kilo-... mètres, dont 100 avec la voie ferrée et 50 avec... la voie de terre, nous aurons à payer :

- 1° Au chemin de fer..... 14 fr.
- 2° Au roulage ordinaire..... 20
- Total..... 34

lesquels, ajoutés : Au prix de la chaux..... 18 Et aux frais de chargement, de dé-... chargement et de manipulation..... 6

portent la dépense du chaulage pour... un hectare à..... 58 fr.

Ce n'est pas tout. La fécondité développée par la chaux prove-... vant de la rapidité avec laquelle elle dissout les... engrais et facilite aux plantes leur absorption et... leur assimilation, il faut, à peine de stériliser... complètement le sol, lui en rendre tous les ans... une quantité au moins égale à celle qui lui est... enlevée. Il est indispensable, par consé-... quent, de tripler ou de quadrupler les cheptels, et, par suite, d'agrandir les étables et de tri-... pler ou de quadrupler aussi les provisions de... fourrages ; ce qui nécessite les avances considé-... rables.

Voilà les deux obstacles qui se sont opposés... et qui s'opposent encore à l'extension du chau-... lage.

Nous abaisserons le premier :

- 1° En établissant des chemins de fer dans... les régions exclusivement agricoles, trop oubliées... dans la répartition des grands travaux publics ;
- 2° En obtenant de ces chemins, si intéres-... sés à la prospérité des contrées qu'ils traver-... sent, la réduction du prix des transports de... la chaux ;
- 3° En aidant les départements pauvres dans... la construction de leurs chemins ruraux.

(La fin au prochain numéro).

Un assassinat a été commis à Luchon, il y a... deux jours, vers neuf heures, à un moment même... où une bruyante retraite aux flambeaux par-... courant les allées d'Etigny, attirait sur ce point... la foule des étrangers. La victime est un Espa-... gnol faisant le commerce des vins, qu'il trans-... portait dans des outres, à dos de mulet, à tra-... vers la montagne, et qu'il vendait à des auber-... gistes de Luchon.

A minuit, dans une ruelle obscure et isolée... aboutissant à l'extrémité de l'allée des Quin-... ces, on découvrait le cadavre du malheureux, per-... cé au cœur de deux coups d'un de ces ter-... ribles couteaux catalans. La mort a dû être... instantanée.

Il paraît hors de doute que les assassins... sont deux Espagnols qui avaient dîné, une... heure avant le crime, avec la victime, et qui... savaient qu'elle portait sur elle une somme... assez considérable, dont ils l'ont dépouillée. La... preuve certaine de leur culpabilité, c'est qu'ils... ont disparu, et qu'on les a fait vainement re-... chercher par toute la ville.

On a fait jouer le télégraphe dans tous les... sens. La police, la gendarmerie, les douaniers de... la frontière sont sur pied.

**ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS**  
du 17 au 25 Août.

**Naissances.**  
Guitard, Bernard, rue de la Mairie.  
Chappou, Laurence, rue Fénelon.  
Thoumazou, Maurice, place Saint Laurent.  
Jouclas, Marcel, rue des Pénitent.

**Mariages.**  
Bergon, Bernard et Delmas, Marie.  
Roucau, Jean et Dollé, Marie.

**Décès.**  
Lagarde, Antoine, 80 ans, à Cavané.  
Fourguières, Jean, 38 ans, Moulin de Lobéraudie.  
Costes, Marie, 56 ans, rue Feydel.  
Belot, Guillaume, 2 mois, rue des Badernes.  
Lachaise, M., 14 ans, 4 mois, rue Baudus.  
Rigouste, Jean, 12 jours, rue du Château.  
Alagoux, Elie, 7 mois, rue du Peigne.  
Ampel, Marie, 75 ans, rue du four la Citadelle.  
Rolles, Antoinette, 55 ans, rue des Boulevards.  
Fourioé, Jean, 44 ans, Cul de Sac Pechberty.  
Séguy, Maurice, 22 mois, Boulevard Nord.

Pour la chronique locale : A. Layton.

**DERNIÈRES NOUVELLES**

Correspondance particulière du Journal du Lot).

Versailles, 23 août 1878.  
M. Vandier, un de nos plus jeunes sénateurs... (il n'avait que 45 ans) est mort ce matin à... Viroflay.  
M. Vandier était membre du Conseil général... de la Vendée. Il siégeait au Sénat dans les rangs... de la droite et avait été élu secrétaire le cin-... quième, par 132 voix.

Les deux sous-gouverneurs actuels du Cré-... dit Foncier, MM. de Soubeyran et Leviez, sont... remplacés par MM. Lévêque, député de la Côte-... d'Or et Leguay, ancien préfet. Le décret, qui a... été signé hier par le Maréchal, ne paraîtra pas... avant quelques jours à l'Officiel.

Enfin, le gouvernement a reçu, par l'inter-... médiaire des journaux anglais, des détails... complémentaires sur la révolte qui a éclaté dans... la Nouvelle-Calédonie.

Deux tribus, comptant ensemble un millier... d'hommes environ, massacrèrent 75 personnes, colons ou gendarmes.

D'après les derniers récits, des colons armés... et des autres tribus indigènes avaient complète-... ment entouré les révoltés.

La cause du soulèvement était attribuée à la... saisie arbitraire d'un territoire sur lequel se... trouvait un village indigène.

On annonce l'arrivée prochaine à Paris de... la grande duchesse Catherine de Russie qui... vient visiter l'Exposition.

**Bourse de Paris.**

Cours du 24 Août.

Rente 3 p. %.....	76.70
3 p. % amortissable.....	80.25
4 1/2 p. %.....	108.95
5 p. %.....	112.30

VALEURS DIVERSES	CLOTURE	CLOTURE
au comptant.	du 23 août	précédente
Banque de France.....	3.100	3.110
Crédit foncier.....	785	752 50
Orléans-Actions.....	1.195	1.195
Orléans-Obligations.....	358	356 50
Suez.....	745	750
Italien 5 %.....	74 42	74 55

**Chemin de fer de Paris à Orléans**

UNE SEMAINE A PARIS

**TRAIN DE PLAISIR**

AVIS AU PUBLIC

La Compagnie du chemin de fer d'Orléans a... l'honneur de prévenir le public, qu'un train de... plaisir sera organisé pour Paris le vendredi, 30... août prochain. Il ne sera admis que des... voyageurs de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> classes.  
Le départ aura lieu à 5 heures du matin.  
Le retour de Paris aura lieu le samedi 7... septembre.

Prix des Places (aller et retour)  
Cahors à Paris : 2<sup>e</sup> classe, 45 fr. : 3<sup>e</sup> classe, 32 fr.

**LES ONZE**

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

Par Adolphe FAYRE.

Seconde Partie.

VI

LE CAPITAINE A L'ŒUVRE

« Diable ! se dit-il, je ne vais pas pou-... passer à cheval dans toutes ces cons-... tructions et ces démolitions. Ce moment, il vit un sergent du guet... passer ; il l'appela et lui confia sa mon-... en lui recommandant de ne pas... ; puis il gagna rapidement la... Saint-Denis. Letrapu, toujours sous ses habits de... , montrait au gardien des travaux... de passe de Toussaint Gardener, qui... à traverser les groupes de travailleurs. Le capitaine avait quelque peine à le... des yeux. Il vit alors Letrapu ga-

qu'il venait de quitter.

La nuit commença à tomber. Alors il... vit le prudent Lapoulotte, qui venait à pas... de loup et ayant changé de costume, rô-... der autour de la souricière.

Il le reconnut parfaitement. Lapoulotte regarda à plusieurs reprises... autour de lui, et, n'apercevant personne, il se glissa à travers les décombres, com-... me devaient avoir fait les deux autres.

— Ah ! ah ! se dit le capitaine des quar-... teniers, je commence à croire, monsieur... le comte de Rheinberg, que vous ne ga-... gnerez pas la deuxième manche.

VII

LA MAISON EN RUINE

Letrapu était arrivé le premier au ren-... dez-vous ; il est vrai qu'il avait suivi le che-... min le plus court et qu'il n'avait pas pris... le temps de changer de costume.

L'excavation dans laquelle il venait de... disparaître était formée d'une espèce de... vestibule qui servait autrefois d'entrée à la... maison de Guillaume, vendue par lui au... comte de Rheinberg. Des pavés, des pier-... res, des plâtras étaient accumulés au fond... de ce vestibule et masquaient la porte ré-... ellement invisible.

Le sol était couvert de débris et de... terre, mais un œil exercé aurait pu voir... entre ces décombres un fort anneau

scellé à une planche ; cette planche était... une trappe qui fermait l'ancienne descente... de la cave de la maison.

Letrapu avait donc soulevé la trappe et... était descendu dans la cave où Guillaume... avait tant d'années serré sa piquette et ses... écus.

Le comte de Rheinberg avait rendu... cette cave aussi habitable que possible. Il... y avait deux lits, une table et des chaises.

Cette pièce était carrée et ne prenait... jour d'aucun côté ; seulement, un judas... qui communiquait avec la salle du rez-de-... chaussée donnait de l'air en suffisante... quantité.

A droite une porte en fer solidement... scellée par trois énormes gonds dans le... mur, épais d'un mètre, formait un caveau... qui avait recélé pendant bien longtemps... l'or que Guillaume avait amassé avec tant... de passion.

On comprend ainsi l'utilité du judas... communiquant dans la pièce du rez-de-... chaussée, qui faisait la chambre à coucher... de l'avare, avec la cave.

La nuit il pouvait dès lors tout entendre... au-dessus de lui et guetter les voleurs.

A gauche, une autre porte, en bois... celle-ci, mais en chêne plein et d'une... épaisseur plus que raisonnable, servait à... clore une conduite souterraine allant abou-... tir à une espèce d'égout ou déversoir, par... lequel s'écoulaient autrefois les eaux des... fossés de la porte aux Peintres, lorsqu'on

voulait les vider.

Ce conduit, ou plutôt ce tunnel pratiqué... depuis peu par les hommes du comte, était... une retraite assurée en cas de surprise.

Le Hollandais avait donc assez bien... choisi son lieu de repaire, car il était pres-... que impossible de supposer une cachette... dans ces débris abandonnés et que la pio-... che du démolisseur pouvait fouiller d'un... jour à l'autre.

A peine si Letrapu avait eu le temps de... dé changer de vêtements, que le comte de... Rheinberg arriva.

Il se fit mettre au courant de ce qui s'é-... tait passé après son départ de Saint-Denis. Letrapu fit le récit exact des événements... que le lecteur connaît déjà, et le comte... rassuré allait répondre, lorsque Lapou-... lotte parut à son tour.

Pour contrôler le dire de Letrapu, le... Hollandais interrogea Lapoulotte sur ce... qu'il savait.

Tout concordaient parfaitement. — Vous savez, dit ensuite le comte, que ceux qui s'étaient associés avec moi... sont arrêtés et mis au secret. Ce sont des... hommes de cœur, rien ne doit faire crain-... dre une dénonciation de leur part.

— Je le crois, dit Letrapu.

Lapoulotte se contenta d'approuver de... la tête d'un air de doute. Sa conviction... n'était jamais entière quand il s'agissait... d'ajouter foi à l'héroïsme humain.

(A suivre.)

**SANTÉ A TOUS** adultes et enfants  
rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite :

**REVALESCIÈRE**

Du BARRY, de Londres, 31 ans de succès

100,000 cures réelles par an.

La REVALESCIÈRE DU BARRY est le plus puissant reconstituant du sang, du cerveau, de la moëlle, des poumons, nerfs, chairs et os ; elle rétablit l'appétit ; bonne digestion et sommeil rafraichissant ; combattant depuis trente ans avec un invariable succès les mauvaises digestions (dyspepsies, gastrites, gastroentérites, gastralgies, constipations, hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnement, palpitations, diarrhée, dysenterie, gonflement, étourdissement, acidité, pituite, migraine, nausées et vomissements après repas ou en grossesse ; aigreurs, congestions, inflammation des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, oppression, asthme, bronchite, phthisie, (consomption), dartres, éruptions, nervosité, épuisement, dépérissement, fièvre, rhume, catarrhes, échauffement, chlorose, vice et pauvreté du sang, faiblesse, rétention, les maladies des enfants et des femmes.

Dyspepsie, ; M. J.-J. Noël, de Thuillies (Hainaut) ; de vingt années de dyspepsie. — Dartres M. Gr. Voos, de Liège, abandonné par les médecins, qui déclaraient qu'à son âge

(55) ans toute guérison était impossible, a été totalement guéri des dartres par l'usage de la Revalscière. — N° 49, 871 : M<sup>me</sup> Marie Jolie, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatos, spasmes, et nausées. — N° 46, 270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46, 260 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46, 218 : M. le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18, 744 ; le docteur-médecin Shorland, d'une hydrodise et constipation. — N° 49, 522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîte : 1/4 kil., 2 fr. 25, 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 12 kil., 70 fr. — Les Biscuits de Revalscière enlèvent toute irritation en toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boisson alcooliques même après le tabac. En boîtes de 4, 7 et 70 fr. — La Revalscière chocolatée, rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraichissant aux plus épuisés. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 ; de 24 tasses, 4 fr. ; de 48 tasses, 7 fr. ; de 576 tasses, 70 fr. ; ou environ 12 c. l.

tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt à Cahors. Vinel, pharmacien, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et C<sup>o</sup>, limited, 26, place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.

**L'ÉCLAIREUR FINANCIER**

Paraît tous les Samedis

RÉSUMÉ DE CHAQUE NUMÉRO : Informations financières, Articles d'actualités, Bilan de la Banque, Revue de la Bourse, Recettes des Chemins de fer, Renseignements sur les valeurs, Assemblées, Listes de tous les tirages, Prix exact des coupons, Cours des valeurs.

2 Francs PAR AN

PARIS, 45, rue Vivienne, 45, PARIS  
UN NUMÉRO SPÉCIMEN EST ENVOYÉ GRATUITEMENT

**Journal des Conseillers municipaux.**

Sommaire du numéro du 31 juillet.

I. Consultations et réponses aux questions posées par les abonnés. — II. Les écoles communales à l'Exposition universelle. — III. Calendrier du Conseil municipal : Travaux de la session d'août. — IV. Nomination des instituteurs communaux ; option entre laïques et congréganistes. — V. Les travaux communaux et les établissements militaires. — VI. Revue de la jurisprudence. — VII. Chroniques des Conseils municipaux. — VIII. Informations administratives. — IX. Bibliographie.

Bureaux : 85, rue des Martyrs, à Paris.

**L'EXPOSITION UNIVERSELLE Illustrée**

Sommaire du numéro de Juillet.

Texte : Partie officielle. — Chronique, par Adelin. — La Céramique, par H. Castillon. — Meubles de Luxe, meubles à bon marché, par H. Castillon. — Le Microphone, par Jules Brunfaut. — Les Diamants de l'Etat, par Jules Creux. — Les Tapisseries de Beauvais, par Ferdinand des Tournelles. — Les Kabyles au Trocadéro, par Jules Creux. — Le Pavillon persan et l'Exposition persane, par Jules Creux.

Gravures : Le Trocadéro. — Le Pavillon persan. — Section française. — La Céramique. — Section française. — Meubles à bon marché et meubles de luxe. — Le Microphone. — Figures 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

Bureaux : 35, rue Saint-Lazare, à Paris.

**L'électricité, revue scientifique illustrée.**

Sommaire du numéro du 20 août.

Polémiques au sujet du téléphone ; lettre de M. le comte de Moncel. — Le relais à compression de charbon de M. Edison. — Voltamètre détonant de M. Bertin. — La fusion des Postes et des Télégraphes. — Météorologie électrique (W. de Fonville). — L'administration des Télégraphes et le service agricole de Le Verrier. — La machine magnéto-électrique de M. de Méritens (Th. du Moncel). — Le district Telegraph à Paris (Pailhes). — Electricité militaire ; le Télégraphe autographique de M. d'Arincourt (Haliez d'Arros). — Chronique. — Brevets d'invention. — Bibliographie. — Finance électrique.

Bureaux : 16, rue du Croissant, à Paris.

Pour tous les extraits et articles non-signés. Le propriétaire-gérant, A. Layton.

**MAGASIN DE NOUVEAUTÉS**

**P. ALIX**

**CHANGEMENT DE DOMICILE**

M. ALIX a l'honneur de prévenir sa clientèle que, le 1<sup>er</sup> Septembre prochain, son Magasin de nouveautés, situé actuellement rue de la Mairie, sera transféré rue de la Préfecture, à côté du Grand Bazar Parisien, près le Boulevard.

**LAFFARGUE, CONSTRUCTEUR**

MÉCANICIEN, breveté s. g. d. g.

A PRAYSSAC (LOT)

Manège Laffargue spécial pour batteuses à bras (système Suisse)

Moulins à farine, Pompes d'irrigation, Scieries, etc. Manège seul, prix 400 fr.. Manège avec batteuse, 600 fr. Deux chevaux en 10 heures font rendre à la machine 60 hectolitres de blé. — Ventilateurs de 60 à 100 fr. — Trieurs de grains pour agriculture et meunerie de 185 à 250 fr. — Charne vigneronne à brancards pour un cheval 55 fr. — Pressoirs à vendange, système universel. Mabilles de 170 à 1,000 fr. — Foulloirs à vendange de 60 à 170 fr. — Presse à huile Laffargue de 700 à 800 fr. — Turbines à chambre d'eau en fonte, pour moulins de ruisseaux, permettant d'utiliser les eaux d'été et celles d'hiver avec de grandes variations de chute (la dépense d'eau peut varier de simple au double sans perte de rendement.) — Huilerie, Transmission du mouvement, etc. Etant en relation avec la majorité des constructeurs, M. Laffargue s'engage à fournir toutes les machines que l'on désirera, garanties bonnes de fonctionnement et de solidité. — NOTA. Pour éviter tout retard, prière d'envoyer les demandes de machines quelque temps avant l'époque où on désirerait s'en servir. — Se méfier des contrefaçons.

**ÉTUVES**

Établissement d'Hydrothérapie Médical

**M. LAGASPIE**

Ancien mécanicien de Madrid

A l'honneur de prévenir le public qu'il a créé à Catus, depuis quelques années, un Établissement Hydrothérique, où l'on trouvera, à des prix très-modérés, tout espèce de bains : bains ordinaires et médicamenteux, bain-sulfureux, bains et douches de vapeur, bains russes, étuves, fumigations sèches ou aromatiques et tous les procédés de l'hydrothérapie modérée. Le propriétaire de l'établissement vient de réaliser, avec le concours de son médecin en chef, de grandes améliorations, indiquées par une longue pratique et une longue expérience ; il y a aussi dans l'établissement un Gymnase pour le traitement de plusieurs maladies.

Des chambres seront mises à la disposition des malades qui auront besoin de faire un traitement prolongé Rien ne sera négligé dans l'intérêt des malades.



PLUS de CHEVAUX COURONNES!!! Coûteux prompt et sans trace des chutes, écorchures, piqûres, dartres, ardeurs, répartition exacte du poil par le réparateur Tricard. — Éléons de 2 fr. 50 et 4 fr. 50 avec instruction. Dépôt général : Pharmacie TRICARD, aux Terres, 47, Paris (Éviter la contrefaçon, exiger le réparateur Tricard) — Se trouve dans les Pharmacies.

**GAZETTE DE PARIS**

Le plus grand des Journaux financiers SEPTIÈME ANNÉE Paraît tous les Dimanches.

PAR AN

4 FRANCS

Prime Gratuite

LE BULLETIN AUTHENTIQUE

des Tirages Financiers et des Valeurs à lots

PARAISSENT TOUTS LES 15 JOURS.

Document inédit, renfermant des indications qu'on ne trouve dans aucun journal financier.

ABONNEMENTS D'ESSAI

2 Fr. Première Année

AVEC LA PRIME GRATUITE

ENVOYER MANDAT-POSTE ou TIMBRES-POSTE

59, Rue Taitbout - Paris.

Depuis le 1<sup>er</sup> juin 1878, LA GAZETTE DE PARIS est installée dans son hôtel de la rue Taitbout, 59, où elle a réuni tous les services financiers utiles aux rentiers et capitalistes.

FRANCS 5 fr. **PEAU DU VISAGE** FRANCE 14 fr. **LE LAIT ANTEPHÉLIQUE** pur ou coupé d'eau, dissipe ROUSSEURS, HAË MASQUE DE GROSSE ROUGEURS, TEINT COUPEROSÉ RIDES PRÉCOCS TEINT FARINEUX BOUTONS Conserve la peau du visage claire et mate. PARIS CANDES 21, St-Denis 28

**EAUX-BONNES**

EAU SULFURÉE, SODIQUE ET CALCIQUE B.-Pyrenées. — Saison 15 mai - 15 Octobre. Rhume, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Catarrhe, Coqueluche, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme. Préviens sûrement la Phthisie pulmonaire. Dépôt dans toutes les Pharmacies.

**AVIS AUX MINOTIERS.**

Un voyageur sérieux possédant une bonne clientèle à Bordeaux et dans les banlieues désire s'entendre avec un minotier de la localité pour la fourniture de ses clients. Ecrire poste-restante à Bordeaux aux initiales N. P. Bonnes références.

**Eaux minérales de Miers**

GARE DE ROCAMADOUR

**HOTEL CARBOIS**

A Alviagnac (Lot).

L'Hôtel Carbois, le premier que l'on trouve en arrivant de la gare de Rocamadour à Alviagnac, jouit d'une réputation justement méritée. Les étrangers qui fréquentent cet Etablissement, y sont l'objet des attentions les plus délicates. Chacun se plaît à le reconnaître.

M. CARBOIS, le seul de la commune d'Alviagnac, actionnaire de la Fontaine minérale, offre à tous ses clients de leur donner tous les renseignements qui pourraient leur être nécessaires.

Omnibus à tous les trains pour conduire les voyageurs de la gare de Rocamadour à l'Hôtel Carbois.

**PIANOS ET HARMONIUMS**

DES MEILLEURS FACTEURS

**MUSIQUE ET INSTRUMENTS**

**GODINAUD, FILS**

A CAHORS (Lot), Maison de la Poste.

HARMONIUMS.

PIANOS OBLIQUES.

Accord et réparation. — Vente, échange et location.

**A VENDRE**

EN BLOC OU EN PARCELLES **LE DOMAINE DE RÉVEILLON** situé dans la commune d'Alviagnac, près de la station de Rocamadour, composé de Bois, Pâtures, Prés, Terres labourables, Bâtimens en très bon état. S'adresser pour les renseignements sur les lieux à M. Delfour, propriétaire.

**A VENDRE**

Trois cents VOLUMES environ d'une Bibliothèque ecclésiastique de Pères de l'Eglise et autres. S'adresser pour les renseignements au bureau du journal.

**Grand Hôtel de Champagne et Mulhouse**

CHAMBRES & CABINETS CONFORTABLEMENT MEUBLÉS

Prix modérés

Tenu par **GALLIOT**

87, Boulevard de Strasbourg, 87, près les gares de l'Est et du Nord.

Une ligne de tramway va directement du boulevard de Strasbourg à l'Exposition Universelle PARIS.